

MÉMOIRE

Ymbert de Bathernay,

seigneur du Bouchage, conseiller dauphinois de quatre rois de France

par Georges Salamand

(vers 1438-1523)

Ies jaloux et les mesquins prétendent que les Dauphinois – qui ont la tête près du bonnet – sont durs en affaires et âpres au gain.

L'exemple viendrait d'ailleurs d'en haut si l'on se penche sur la vie de quelques personnages de notre province comme cet Ymbert de BATHERNAY ou BATARNAY, seigneur du Bouchage au XV^e et XVI^e siècles, dont un biographe dit, non sans humour et mauvaise foi, « qu'il avait consacré la moitié de sa vie à défendre bec et ongles des biens personnels... dont il avait fait l'acquisition plus ou moins honnêtement durant l'autre moitié ». Humour malheureux quand on connaît un tant soit peu les débauches de finesse, de souplesse, d'énergie et d'intelligence de ce petit Dauphinois parvenu aux plus grands honneurs par son seul talent de serviteur du roi et de l'État, talent fait surtout de fidélité et de diplomatie.

Tout commence en 1455 comme un conte de fées, près du village de Charmes, entre Romans et Vienne, quand le dauphin LOUIS II, futur roi LOUIS XI, à la chasse, remarque l'air éveillé et les talents cynégétiques et fauconniers du garçon qu'il nomme aussitôt responsable de sa vénerie et de ses équipages. Compagnon de chasse de LOUIS, Ymbert se rend indispensable au point de suivre le roi durant son ascension jusqu'au trône de France.

« Le riche comte »

Ainsi protégé, le jeune conseiller – son nouveau titre – obtiendra non sans mal la main de Georgette de MONTCHENU, fille de

Falque, contraint par le roi d'abandonner à son gendre ses terres du Bas-Dauphiné, la seigneurie du Bouchage puis celle de Morestel. Du mariage viendra Jeanne laquelle aura, du futur seigneur de SAINT-VALLIER, la très belle et intelligente Diane de POITIERS. En courtoisie comme en d'autres domaines, bon sang ne saurait mentir ! « Ymbert, dont la fortune et le crédit augmentaient en raison même de ses complaisances et de son dévouement envers son roi », nous dit le chanoine Auvergne (*), poursuit sa chasse aux fiefs.

Excusez du peu, mais la litanie donne le vertige, le petit fauconnier dauphinois se retrouvant bientôt seigneur de Bathernay, du Bouchage et de Morestel, mais aussi de Brangues, Ornacieux, Charpey, Le Colombier, Saint-Laurent, Vaugris, Auberrives, Peyrins, Anthon, Beaumont-Montoux, Faramans, Dolomieu, Les Avenièrès... en Dauphiné ; mais aussi, ailleurs, de Bridoré, Montrésor, Pilles, Fézensac, Moulins et bien d'autres lieux – notez, s'il vous plaît, le doublon « tape-dans-la-caisse », pour cet homme avide de prébendes, de « Pilles - Montrésor » ! –. Le roi le surnommait avec humour « le riche comte », estimant que ce que M. du Bouchage aimait le plus, c'était l'argent...

Employé à bon escient par LOUIS XI dans des missions parfois pénibles auprès du duc de Bretagne, du roi d'Angleterre ou de l'empereur Maximilien, Ymbert se fait surtout remarquer par son sens de la mesure, amortissant le plus souvent les aspects les plus rugueux de la diplomatie royale, en

particulier lors de l'émeute de Bourges ou pour mettre fin à l'insurrection du Roussillon en 1475.

Le roi est mort, vive le roi !

Conseiller influent et fidèle parmi les fidèles du souverain qui décède au Plessis-les-Tours en 1483, on aurait pu croire que M. du Bouchage ferait partie de la charrette destinée, par le nouveau roi CHARLES VIII, à emporter vers le néant les anciens conseillers démonétisés du prince superstitieux. Bien au contraire, notre ami – illettré, mais intelligent et indispensable – est fait chambellan du roi dont il négocie le mariage avec la petite « duchesse en sabots » et qu'il accompagne en Italie avec de nombreux autres chevaliers et conseiller dauphinois. Sous LOUIS XII, il ne perdra aucun crédit près du nouveau souverain et se retrouvera bientôt, sous le règne de FRANÇOIS I^{er}, gouverneur du Mont-Saint-Michel, avant d'être fait, à 80 ans passés, gouverneur des enfants de la famille royale, garçons et filles. Ayant perdu sa femme en 1511 et survécu à ses trois enfants, l'ancien petit fauconnier prendra en main l'éducation de son dernier petit-fils, René, qui héritera de ses fiefs à sa mort survenue à Montrésor, le 12 mai 1523, à l'âge de 85 ans. Personnage certes secondaire de notre histoire, Ymbert de BATHERNAY méritait sans doute ce petit coup de projecteur...

* Chanoine Auvergne : « Histoire de Morestel » réédition Lettre de France 2009